

## Circus Mortium

« Circus Mortium ? Un cirque où vous mourrez de rire ! »

Ces pancartes étaient partout dans la ville depuis des semaines, annonçant la venue de ce cirque d'un genre nouveau, c'est ce qu'il se disait. Le petit Lucien tentait d'avoir des informations. Il essayait de trouver l'emplacement et la date. Ce soir dans le coin du Faubourg Saint-Marcel. Il rêvait de voir un cirque au moins une fois dans sa vie. Voir ces animaux exotiques dont pouvaient parler ceux assez riches pour voyager. Il entendait partout la rumeur que les gens en ressortaient mort de rire. Il écoutait surtout les domestiques de maison. C'étaient eux qui divulguaient les informations de leurs employeurs, puisqu'ils savaient tous bien lire. Lucien savait lire. Enfin, il lui fallait beaucoup de concentrations, mais il savait. Il avait vu aussi le prix d'entrée. C'était beaucoup pour ses trop maigres économies. Il trouva vite une solution en prenant de vieux habits sales, effilochés et troués d'un de ses grands frères. Et après, rien de plus simple, il suffisait de se mettre vers les grands magasins mais pas trop, sinon les riches propriétaires venaient les dégager de coups de pied dans le derrière. Surtout le chauve avec ses kilos en trop qui soufflait très fort dès qu'il courait un peu loin pour poursuivre les jeunes qui mendiaient devant le magasin et qui volaient chez lui. Les riches dames le prenaient en pitié avec son petit visage d'ange, ses yeux bleus et sa tignasse brune. Il était également petit pour son âge et d'une nature chétive. Il s'appliqua un peu de saleté et de boue sur le visage pour paraître encore plus misérable. Les femmes, ayant pitié de ce pauvre petit garçon, lui donnèrent les quelques pièces dont il avait besoin avant la fin de la journée. Il courut au lieu du spectacle dès la somme suffisante acquise.

À l'arrivée sur les lieux, Lucien ne découvrit, à son grand étonnement, que des adultes. Il se mit dans la file. Certains adultes autour de lui ne cachaient pas leur étonnement de voir un enfant qui attendait d'entrer avec eux. D'autres ne semblaient pas se soucier de sa présence. Peut-être qu'il n'avait pas entendu toutes les informations. En tout cas, Lucien attendait impatiemment le moment où il pourrait entrer dans le chapiteau, immense, d'un bleu très foncé et noir. Les adultes devant lui avaient l'air étonné sans qu'il n'en connaisse la raison. Lorsque que son tour arriva, il vit un guichet totalement fermé par un rideau. Un cylindre pivotant permettait de mettre l'argent et de récupérer le ticket. Il resta un instant hésitant.

« Il faut mettre ton argent dans le cylindre, petit », lui chuchota une voix derrière lui.

C'était un homme âgé, avec quelques rares cheveux blancs sur le crâne, le dos courbé et de beaux habits comme jamais le garçon n'en verra de sa vie.

« Vas-y bonhomme, ça te donnera ton ticket pour entrer. »

Lucien fit ce que lui disait l'homme derrière lui. Là, le cylindre fit un tour complet pour lui présenter son ticket et une porte s'ouvrit à côté du guichet. Le jeune garçon entra et longea un long couloir.

Il découvrit un spectacle qui le laissa sans voix. Sur sa gauche se trouvait des gradins qui semblaient immenses pour le petit garçon. Sur sa droite se trouvait la scène avec un petit podium. Il alla s'installer sur les gradins. Derrière le podium, il y avait un lourd rideau rouge. Il attendit quelques temps que tout le monde entre et s'installe. La lumière était faible, donnant une ambiance tamisée. Lorsque tout le monde fut installé, la lumière d'un projecteur éclaira le podium. Un homme portant un masque qui ressemblait à une tête d'oiseau sortit de derrière le rideau et monta sur le podium.

« Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs. J'ai l'honneur d'être votre M. Loyal pour ce soir. Durant ce spectacle, vous verrez des voltigeurs, des acrobates, des jongleurs, des illusionnistes et bien sûr, le clou du spectacle, des clowns pour vous faire mourir de rire ! »

Lucien était excité d'impatience que le spectacle commence. Il vit le plus incroyable des spectacles qu'il ne verra de sa vie. Des acrobates faisaient des figures inimaginables sur des éléphants. Des voltigeurs tournaient et volaient dans les airs. Des jongleurs jonglaient avec des fruits, des légumes, des quilles et faisaient semblant de rater leur tour, les faisant tous rire. Des illusionnistes faisaient apparaître et disparaître leurs assistantes, se déplaçaient dans les airs, marchaient sur la toile du chapiteau. Des clowns tentaient de marcher avec leurs chaussures trop grandes, leur donnant une allure un peu gauche. Quand l'un se penchait, l'autre lui donnait un coup de pied dans son postérieur. Leurs vaines tentatives de réussir quelque chose et leurs chutes provoquaient des éclats de rire. Leurs maquillage et habits triste de noir et de blanc tranchaient avec leurs pitreries qui faisaient rire le public et en particulier Lucien qui se tordait de rire sur son banc. Puis ce fut le noir total.

« Tiens, tu lis ce vieux cas ? Il s'est passé quoi ?

- Oui. Des gens étaient enfermés sous un chapiteau de cirque et on leur faisait inhaler ce qu'on suppose aujourd'hui être du protoxyde d'azote.

- Du protoxyde d'azote ?

- Oui, du gaz hilarant si tu préfères. Ça provoque des hallucinations. Les gens ont sûrement pas vu de spectacle mais juste des hallucinations et ça les faisaient marrer. À forte concentration, des gens peuvent mourir.

- Il y a eu combien de morts ?

- Trois dont un gamin, le seul qui a participé au spectacle. On les a retrouvés avec un sourire forcené sur lèvres. Et c'est pas le gosse qui a fait qu'on s'est intéressé à l'affaire. C'est parce qu'un des deux autres morts était le patron d'un grand magasin de l'époque. Comme tu te doutes, ça a fait un du bruit.

- Et pourquoi juste ces trois-là ?

- Le patron, on savait qu'il était asthmatique. L'enfant, on sait pas. Une maladie pulmonaire quelques temps avant sûrement. La troisième personne était plutôt âgée.

- On a réussi à attraper ceux qui ont fait ça ?

- Tu te doutes bien que non. Ils ont tout remballé vite fait.

- Il n'y a plus eu de cas après ça ?

- Non. Mais on peut dire que ce cirque portait bien son nom. Le Circus Mortium.

- Comment ça ?

- En latin ça signifie le "cirque des morts". »